

Compte-rendu des 16^{èmes} Synapses
13 octobre 2010 (Salons de l'Hôtel de Ville, Fontainebleau)
'VILLES DURABLES'

Tous les compte-rendus sont accessibles en :
<http://www.polesud77.asso.fr>



Frédéric Valletoux, Maire de la ville de Fontainebleau, et Conseiller Régional, souhaite la bienvenue aux intervenants et participants (plus de 150).

Il introduit les débats en présentant des actions en cours ou projetées sur la ville pour assurer l'émergence d'une vie locale active et tournée vers l'avenir.

Il cite des leviers d'action comme les synergies à créer entre les établissements d'enseignement supérieur, le développement du partenariat avec les entreprises, le prochain doublement de capacité de la pépinière, le développement du télétravail...

Il rappelle la disponibilité de terrains militaires pour développer de nouveaux quartiers et accueillir des activités économiques et de l'enseignement supérieur.

F. Valletoux rappelle qu'un atout de notre région est sans conteste le tourisme et que le projet de création d'un parc national de la forêt de Fontainebleau pourrait favoriser le développement de l'ensemble du territoire concerné.

Enfin il souligne la nécessité de ne pas aborder l'avenir en étant isolé: la communauté de communes du «Pays de Fontainebleau» travaille sur des stratégies de développement

et souhaite créer plus de connivence entre tous les acteurs locaux, en particulier les autres communautés de communes. La proximité de l'Yonne, du Loiret et de l'Essonne doit aussi permettre le lancement d'initiatives plus larges.

Denis Oulés, Président de 'Pôle Sud Paris' remercie la Ville pour son accueil, ainsi que les intervenants (présentés ci-après) et animateurs du jour: **Ludo Van der Heyden** et **Thierry Lajaunie**.

Il salue la présence d'élus conseillers régionaux, généraux, municipaux de villes et communautés de communes, et aussi de responsables des chambres de commerce et d'industrie (du Loiret, de l'Yonne, de l'Essonne et Seine-et-Marne) ainsi que d'agences de développement; et il présente les excuses de nombreux invités qui ont répondu être empêchés ou se sont fait représenter, restant intéressés par les thèmes successifs des réunions SYNAPSES...

Il souligne pour les nouveaux participants aux événements SYNAPSES combien le thème de celui-ci est dans la continuité de celui du 19 mai écoulé à Nemours: la ville durable future combinera des innovations industrielles pour répondre aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux.



Thierry Lajaunie présente quatre étudiants de l'IUT Sénart-Fontainebleau qui imaginent des scènes de vie dans une ville de la région en 2040, lorsqu'eux mêmes auront cinquante ans¹.



1. **Successivement, Louise** (infirmière et mère célibataire de deux enfants), **Mickaël** (étudiant en concubinage avec un bébé), **Françoise** (grand-mère - mariée - de cinq petits enfants) et **John** (cadre, divorcé avec deux enfants éloignés) projettent l'auditoire dans les situations d'habitat, de transport, d'alimentation et d'activités diverses imaginées en 2040 (Cf. en fin du présent compte-rendu).
2. **Ludo Van der Heyden²** ouvre les débats avec les **experts** et leur demande quel est leur rêve...



¹ Les étudiants se sont inspirés de scénarios réalisés par Quattrolibri, cabinet d'études qui a conçu une stratégie «post-carbone» pour ARENE et Ville de Fontainebleau, consultable en http://www.quattrolibri.com/IMG/pdf/territoire_post_carbone_pays_de_fontainebleau1.pdf.

Lire leurs présentations en fin du présent compte-rendu.

² Ludo Van der Heyden est Professeur et past co-doyen à l'INSEAD de Fontainebleau: www.insead.edu/facultyresearch/faculty/profiles/lvanderheyden. Il est également Vice-Président de 'Pôle Sud Paris'.



A. Pour **Alain Maugard**³ l'idée de 'Ville durable' est née en France après le 'Grenelle de l'environnement' mais c'était déjà un sujet de réflexion ailleurs dans le monde. Tous les travaux sur l' « après carbone » traitent les problèmes séparément les uns des autres, alors qu'ils ont tous un point commun : la 'Ville durable'.

La question essentielle est : comment la civilisation urbaine peut-elle être compatible avec les ressources de l'avenir ?

Plusieurs réponses existent déjà : on sait que le bâtiment peut être positif en énergie avec le solaire, les échangeurs de chaleur.

On imagine aussi très bien la production d'énergie décentralisée sur les territoires d'ici 2025. En matière de transport les véhicules électriques et hybrides sont appelés à se multiplier : il est même envisageable qu'ils servent de stockage de l'énergie électrique pour le bâtiment.

La ville durable verra certainement moins de déplacements de ses habitants, avec une convivialité

augmentée.

La production locale des produits de saison sera aussi une réponse.

Il est préférable d'ailleurs de parler de « mode de vie durable » plutôt que de ville durable.

Travailler seulement sur la morphologie de la ville serait une erreur. Il faut travailler le métabolisme de la ville et s'interroger sur le mode de vie des habitants: se demander comment nous pouvons le modifier ?

Le rêve d'Alain Maugard est que l'Europe reprenne le leadership sur ce sujet, pour qu'il s'impose comme un modèle à l'échelle de la planète.



Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut que des mégalo-poles. La centralité est une nécessité mais elle peut se concevoir avec des granulométries variables. Par exemple, plutôt que de construire des hypermarchés implantons des succursales dans les centres de proximité.

B. Pour **Vincent Cousin**⁴ la ville durable est un mythe. Son rêve est que des acteurs économiques, des habitants et des élus progressent vers des métabolismes durables de façon responsable. Il n'y a pas de petites contributions à un aussi grand projet. Il faut accompagner les projets sur le terrain et aider leur financement: la ville se construit in situ et non en laboratoire.

Sa plus grande crainte est le développement autonome de la technologie, alors qu'elle ne devrait se développer qu'à l'écoute des besoins et des

³ Ancien élève de l'École polytechnique et ingénieur des ponts et chaussées, il entre au ministère de l'Équipement en 1967, d'abord chargé d'études sur la rationalisation des choix budgétaires au service des affaires économiques et internationales (SAEI), puis chef de l'urbanisme opérationnel et de la construction à la DDE des Hauts-de-Seine en 1972 avant de devenir en 1975, directeur adjoint de la DDE de Meurthe-et-Moselle. En 1978, il est nommé chef du service de la politique technique à la direction de la construction et Secrétaire permanent du plan construction jusqu'à ce qu'en 1981 Roger Quilliot, ministre de l'Urbanisme et du Logement, à ses côtés comme directeur adjoint de son cabinet, reconduit par Paul Quilès en 1983. Il occupe ensuite la fonction de **directeur de la construction de 1984 à 1990**, puis prend la direction générale de l'Établissement public pour l'aménagement de la région de la Défense entre 1990 et 1993. Nommé ingénieur général des ponts et chaussées en 1990, il devient **président du Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB)** à partir de 1993. Reconduit par décret le 25 août 2005 pour un troisième mandat de 5 ans, il quitte ses fonctions le 6 septembre 2008 pour le Conseil général de l'environnement et du développement durable dont il prend la tête de la section « risques, sécurité, sûreté ». Il est **président de QUALIBAT** depuis 2009. **Alain Maugard est l'auteur du livre 'REGARD sur la VILLE DURABLE' (Sous titre: Vers de nouveaux modes de vie) aux Editions du CSTB**

⁴ **Conseiller Industriel du Pôle de compétitivité Advancity (Ville et mobilité durables)** depuis sa création en 2005.

A occupé tout d'abord divers postes très directement opérationnels dans un groupe de travaux publics et industriels presque exclusivement à l'international durant 20 années : Angleterre, Arabie Saoudite, Afrique de l'Ouest, Inde, Sud-Est Asiatique.

Y aimait ensuite les activités de recherche et d'innovation, et celles de politique de l'environnement durant 8 années. Puis s'est tourné vers l'activité de consultant en management de l'innovation auprès des centres de recherche et des entreprises des secteurs de la construction, des transports et des services associés.

Au sein du pôle Advancity, il veille en particulier à l'accompagnement des entreprises et des laboratoires dans le montage des projets d'innovation, il participe au montage des projets structurants comme les plateformes d'innovation et les dossiers d'Instituts de recherche associant étroitement les partenaires académiques et les entreprises.

personnes. L'avenir demandera de nouveaux métiers, vraisemblablement la multiplicité des métiers pour l'individu: il apportera plus de contacts entre les personnes mais moins de mobilité. Il faut éviter l'étalement facile autour des villes et la densification est une nécessité. Les territoires doivent aussi retrouver un peu d'autonomie mais dans certaines limites.

Le rêve, comme la paresse, sont nécessaires pour innover. Il faut faire rêver sur le mode de vie citoyen et pas seulement sur le mode de vie «rurbain».



C. Claude Bassin-Carlier⁵ s'étonne d'abord que les scénarios présentés par les étudiants aient gommé la présence de chômeurs dans les villes durables de demain.

Aujourd'hui environ 60 projets de quartiers durables ont vu le jour, mais avec des solutions variées. Il convient de beaucoup réfléchir avant de décider quelles solutions adopter. Il faut aussi apprendre aux habitants comment habiter ces nouveaux types de logement.

Le renouvellement du tissu urbain pourrait ne pas se faire assez vite, mais il faut garder à l'esprit les nécessités d'adaptabilité et de réversibilité des solutions pour adapter les exigences du but poursuivi.

Son rêve est qu'on ne parle plus des quartiers 'durables' car

alors tout serait devenu durable.

3. Ludo Van der Heyden interroge ensuite les **entrepreneurs**: sont ils prêts à relever les défis de la 'Ville durable'?



A. Pour Gilles Boyer⁶, la performance énergétique des bâtiments doit être améliorée d'un facteur quatre en 2013. Ce qui constitue un véritable challenge pour les constructeurs. Les moyens technologiques existent aujourd'hui (conception bioclimatique, enveloppe bâtiment avec isolation améliorée, équipements techniques) la difficulté est de les combiner en un tout cohérent.

Il faut mettre en place un renforcement des procédures de contrôle et assurer la gestion du changement.



⁵ Directeur de l'ARENE, Agence Régionale de l'Environnement et des Nouvelles Energies qui participe à la mise en œuvre du développement durable en Île-de-France. Elle accompagne les collectivités locales et les acteurs régionaux dans leurs démarches. Parmi ses domaines d'actualités, l'Agence travaille autour des concepts de territoires quartiers et constructions durables.

En partenariat avec la ville, elle a engagé la mission exploratoire de "définition d'une stratégie de territoire post carbone" sur le territoire de Fontainebleau.

⁶ Gilles Boyer est président du directoire de l'Entreprise Boyer. Ancien élève de l'Ecole Polytechnique (1983) et titulaire d'un MBA de l'INSEAD (1992), il a commencé sa carrière dans des groupes internationaux en informatique et dans le conseil en stratégie. Après avoir travaillé à Paris, Londres et Copenhague, il a rejoint l'entreprise familiale et le Sud Seine-et-Marne.

L'Entreprise Boyer est une entreprise générale de bâtiment fondée en 1920 à Poligny. Depuis quatre générations, elle construit et rénove des bâtiments publics, des logements, des équipements industriels ou commerciaux. Son intervention peut se spécialiser sur le gros œuvre, son métier d'origine, ou couvrir tous les corps d'états, voire la conception construction. Ayant pour objectif principal de satisfaire ses clients, elle a développé une offre de construction et de réhabilitation respectueuse de l'environnement. Premier employeur du bâtiment en Seine-et-Marne, avec un effectif de 200 salariés, elle génère un chiffre d'affaires de 37 M€/an.

Son rêve serait d'avoir contribué à construire les villes durables.

B. Jean-Michel Fenaut⁷: les véhicules de Véolia-Transport utilisent déjà dans le cadre d'une expérimentation un carburant produit à partir du bois mélangé au carburant traditionnel.

Les collectivités demandent des solutions de mobilité complète qui soient associées au lien social. Notre vecteur d'action pour une ville durable est de conduire au transfert de la voiture individuelle vers le transport collectif. Des travaux sont en cours sur divers engins électriques, le biberonnage (par condensateurs) à chaque station est en test aux USA.

Il faut que les expériences acquises dans des pays précurseurs soient ensuite adaptées au territoire français.



C. François Virely⁸: l'ONF est détenteur de

la ressource bois: bois de construction mais aussi bois de chauffage. Le bois assure aujourd'hui 20% de l'énergie dans l'habitat de la planète.

Le rôle de l'ONF est d'améliorer l'économie de cette ressource par la gestion de l'espace, la sylviculture, la gestion des équilibres et le respect des milieux naturels.

Et il faut tenir compte du facteur temps: pour l'ONF 2040 est déjà planté! L'efficacité impose de réduire les transports et d'utiliser le bois dans les meilleures conditions: pas de bûche en cheminée classique mais des outils étudiés et des solutions de conditionnement adaptées. Il est aussi nécessaire de faire évoluer les machines pour avoir le plus faible impact au sol et un conditionnement automatique. Toutefois, il faut prendre garde aux limites de l'exportation de la matière en dehors du milieu forestier. Elle doit aussi alimenter les sols en nutriments.

La question que l'ONF se pose pour mener à bien ses missions est avant tout: quel sera le climat en 2040 ?

4. Ludo Van der Heyden donne la parole aux Maires 'managers de villes' :

A. Yves Jégo⁹: par nature une ville n'est elle pas durable ? Les déséquilibres créés à un moment de son histoire durent longtemps. La vraie question est : saurons nous laisser à nos enfants une planète vivable ?

Le projet de ville « Montereau 2030 » est conduit avec, au cœur de la réflexion, les attentes de ses habitants.

Le Sud Seine et Marne est un peu oublié, par exemple en matière de transport. Nous sommes la fin des terres, un 'finistère' au carrefour de partout et au centre de nulle part. Le Grand Paris nous ignore.

⁷ Ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris, MBA de l'IAE de Paris

Débute sa carrière chez THOMSON CSF comme ingénieur Recherche et Développement

La poursuit dans différents groupes bancaires à Paris et à Londres dans le financement du commerce extérieur, la mise en place de nouvelles implantations à l'étranger et le financement des entreprises

Depuis 2004 dans le groupe **VEOLIA Environnement** au sein de la division **Transport**

Fort de son implication en faveur des trois volets du développement durable (environnement, social, économie), VEOLIA-Transport a mis en place un Système original de Management Environnemental (SME) qui couvre 895 sites pour plus de 77 000 salariés : cet outil de gestion identifie les pistes d'amélioration, structure les plans d'action et mesure les progrès réalisés. Une charte consigne les engagements à tenir et les traduit en objectifs chaque année.

⁸ François Virely est Directeur de l'agence interdépartementale « Fontainebleau » de l'Office National des Forêts ; il a bénéficié de la formation forestière de l'Ecole nationale du génie rural, des eaux et des forêts.

L'Office National des Forêts est gestionnaire majeur de ressources renouvelables: le bois est l'écomatériau par excellence. Employé par l'homme depuis la nuit des temps, son usage a influencé l'évolution des civilisations. Ses nombreuses qualités le rendent incontournable. Matériau intemporel, le bois est à l'origine de nombreux métiers traditionnels et est aujourd'hui pour la filière bois source d'innovations. Cf. www.onf.fr/gestion_durable

⁹ Études de droit et de sciences politiques et parcours professionnel : Chef de cabinet de Claude Eymard-Duvernay, maire de Montereau-Fault-Yonne (1986-1989); Directeur général du Comité de développement économique de l'Essonne (1989-1992); Directeur de cabinet de Jean-François Mancel, président du Conseil général de l'Oise (1992-1998); Directeur du Développement d'un cabinet de Ressources humaines Light Consultants (1998-2002); Cofondateur des éditions Timée (2000) et de Squan Editions (2008)

Mandats: Maire de Montereau-Fault-Yonne (depuis 1995); Président de la communauté de communes des deux fleuves (depuis 2003); Député de Seine-et-Marne, 3^e circonscription, prise à la gauche (depuis 2002) ; Secrétaire d'Etat chargé de l'Outre-mer (mars 2008 – juin 2009)



Il ne faut pas envisager des changements profonds mais des services nouveaux, une formation adaptée, des emplois de proximité.

La ville doit être moins dépendante de ses ressources et moins dépendante de l'extérieur. Elle doit devenir un lieu de centralité où il fait bon vivre.

Aujourd'hui le territoire n'existe pas parce qu'il n'est pas visible. Il faut tendre vers un développement plus centré sur nous-mêmes. Mais, pour trouver un équilibre, il faut aussi pouvoir remplacer quelques hectares de terres agricoles par des emplois, donc changer l'affectation de quelques terrains ce qui est quasiment impossible. Il faut aussi trouver des investissements, ce qui n'est pas facile quand on est isolé.

B. Claude Dezert¹⁰: actuellement nous travaillons sur le SCOT du pays de Fontainebleau.

Nous savons que 6500 personnes partent travailler tous les matins vers Paris. Et nous nous demandons comment faire revivre nos bourgs ?

Recluses qui veut rejoindre la CCFA n'a plus de commerçants, plus de lien social.

Il est indispensable de redonner vie à nos communes, même si certains préféreraient continuer à vivre ici sans que rien ne change

Le foncier est trop cher pour les jeunes. Il faut envisager des retombées positives autour du lien social pour changer le monde de demain.



C. Frédéric Valletoux¹¹ Il existe un décalage obligatoire entre la parole des élus et celles des experts. Nous ne pouvons pas aller trop vite. Il est difficile de faire bouger les choses. Des réalités géographiques et historiques s'imposent aux élus.

La première nécessité est d'avoir une forte cohérence entre tous les acteurs du grand Gâtinais et aussi entre les territoires. Les carcans actuels sont trop étroits pour aborder l'avenir. Il faudrait que nos SCOT soient cohérents.

Le pays de Fontainebleau doit affirmer son ambition et porter son projet. Nous sommes en dehors de grands investissements publics, c'est un fait, mais il faut agir pour avancer.

5. Ludo Van der Heyden donne la parole aux participants dans la salle :

a. **Philippe Thomas-Derevoige**, Pdt du CDAS d'Avon: bravo pour les 30 km/h en centre ville de Fontainebleau. Dans les pays de l'Est ou du Nord existent des espaces piétonniers : pourquoi pas chez nous ?

b. **Frédéric Valletoux**: il faut d'abord gérer l'accès à la ville et le stationnement des véhicules. En particulier Fontainebleau a un tissu commercial important. Troyes l'a fait, mais Fontainebleau a la contrainte de sa forêt qui interdit tout parking périphérique. Certes on peut enterrer, mais alors les coûts sont très élevés.

c. **François Orcel**, Maire de Milly la Forêt: nous faisons partie du Parc naturel régional du Gâtinais. Les jeunes qui s'intéressent au développement durable sont des militants et pour habiter un éco-quartier il faut le même esprit. Nous devons cultiver cet esprit pour réussir.



¹⁰ Claude Dezert est professionnellement Directeur d'une unité régionale d'un grand Groupe des travaux publics et du bâtiment.

Mandats : 1^{er} Adjoint au Maire de la ville d'Avon; Président du Syndicat Mixte de Programmes et d'Etudes de Fontainebleau et sa région (30 communes, 70 000 habitants). A ce titre, il conduit l'élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale de la région de Fontainebleau.

¹¹ Carrière professionnelle dans la presse: journaliste économique au quotidien « Les Echos », comme spécialiste des économies régionales, des politiques publiques (collectivités locales et Etat), des finances publiques et de la vie politique, puis au sein du premier groupe européen de la presse professionnelle (Groupe Moniteur).

Mandats: âgé de 44 ans, Maire de Fontainebleau depuis octobre 2005 et Conseiller régional d'Ile-de-France depuis mars 2010. Président de la Cte de communes Fontainebleau-Avon depuis septembre 2010. Président du Syndicat mixte pour l'habitat dans le Pays de Fontainebleau. Frédéric Valletoux est également Président de la Fédération Hospitalière Ile de France.

- d. **François Bourcier**, Vice pdt de la cté de cnes Gâtinais val du Loing: notre communauté comprend 20 communes et 120 hameaux. Y a-t-il encore un avenir pour la ruralité ? Nous vivons la concentration de l'agriculture, la perte des commerces et de l'emploi, l'absence de transport.
- e. **Alain Maugard**: la recherche de l'autonomie donne sa place a une agriculture urbaine. La séparation ville-campagne est erronée. La vraie question n'est elle pas la création de richesse, plutôt que la recherche de subsides publics accordés à la place d'un autre. Il faut accepter la politique des petits pas et prendre des initiatives innovantes, faire des expériences. Par exemple en profitant de la présence proche d'Advancity.
- f. **Christian Zimmermann**: on nous parle de filière bois locale mais il faudra arrêter l'exploitation de la forêt si elle devient un parc national. D'autre part les arbres abattus partent ailleurs car il n'y a plus de scierie dans le Sud 77.
- g. **Philippe Caze**: on imagine des cités dortoirs dont l'activité économique est exclue et on oublie que le transport de marchandises dans le monde est plus important que le transport des personnes. Si on écoute les scénarios de 'ville durable', on va donc vers la fin de la globalisation. Il faut alors redistribuer les productions vers les territoires autonomes. La ville durable doit donc devenir aussi manufacturière.
- h. **Ddidier Drouin**: le terme de développement soutenable est préférable à développement durable. Il faut penser global et agir local. Nous pouvons peut être aujourd'hui sauter vers une nouvelle économie et nous avons tous les atouts pour cela. Mais qui va être l'intégrateur du projet sur le territoire?
- i. **Yves Jego**: nous avons obligation de dynamisme et d'initiative. L'organisation professionnelle doit aussi se mettre en place pour satisfaire les besoins locaux. C'est une révolution culturelle qui se met en marche, à nous de trouver notre organisation au delà de toutes les divergences.

6. Ludo Van der Heyden sollicite les experts internationaux des 'sociétés durables':



A. Frédéric Planchard¹²: il faut en permanence faire des choix et faire avancer la technique. L'utilisation du bois comme source d'énergie n'est pas sans produire de poussières nocives. Le panneau photovoltaïque, est produit dans des pays où l'énergie de production est à fort taux de CO2.

Il faut nous convaincre que rien n'est simple !

Nous devons réfléchir à des solutions durables pour des villes saines, solidaires, actives. Ce sera souvent davantage une question de bon sens citoyen que de technique.



B. Benjamin Warr¹³ est responsable du centre d'innovation sociale de l'INSEAD. Pour lui il convient de rechercher en permanence une alliance entre évolution technique et création de capital social. La question de base est: quel service peut être créé ici et exporté là bas? Pour un territoire comme le nôtre, l'éducation peut être une bonne base de réponse.

¹² Ingénieur Agronome spécialisé en environnement et développement durable, Frédéric Planchard travaille à MINES ParisTech, au sein de l'Institut Supérieur en Ingénierie et Gestion de l'Environnement (<http://www.isige.mines-paristech.fr>) dont il représente sa directrice, Mme Frédérique Vincent, à l'occasion de cette conférence (en déplacement en Chine sur le même thème « Ville durable »). Il est responsable adjoint d'une formation de haut niveau en environnement et développement durable (Mastère Spécialisé en Ingénierie et Gestion de l'Environnement) et participe à l'organisation des autres Mastères Spécialisés de l'ISIGE (International Advanced Master in Environment Management, MS QSE et Développement Durable). Il coordonne par ailleurs le développement de ressources pédagogiques numériques (entre autres sur la ville durable) dans le cadre de l'Université Virtuelle Environnement et Développement Durable.

¹³ Benjamin Warr is Senior Research Fellow in Sustainability at INSEAD, Fontainebleau, France. His research is concerned with the biophysical dimensions of economic activity and the development of sustainable society through eco-positive business innovations. He is author of a number of publications, many presentations and co-author of "*The Economic Growth Engine: How energy and work drive material prosperity*", with Professor Robert Ayres.

His research interests are diverse and include: industrial ecology (material and exergy flow analysis, eco-efficiency, product service systems), payments for ecosystem services (soil, REDD+, carbon, water); inclusive growth and participatory development (base-of-pyramid business models); eco-innovation strategy (impacts of information communication technologies); and ecological economics (natural resource augmented production functions and sustainable wealth creation).

Cf. <http://sites.google.com/site/benjaminwarr/home>

Social Innovation Centre

As an educational institution: our mission is to promote a non-dogmatic learning environment that brings together people, cultures and ideas from around the world, changing lives, and helping transform organisations through management education.

Through teaching, we develop responsible, thoughtful leaders and entrepreneurs who create value for their organisations and their communities. Through research, we expand the frontiers of academic thought and influence business practice.

Cf. <http://www.insead.edu/facultyresearch/centres/isic>

7. **Ludo Van der Heyden demande le « mot de la fin » au Sous-Préfet Philippe Ronssin¹⁴**: nous avons devant nous une ouverture, mais aussi une perception un peu trop volée au passé. Nous sommes français et donc gaulois. Il suffit qu'un avis soit donné pour que dix contraires émergent. Il faut travailler avec modestie, se concerter, accepter le dialogue et les outils d'évaluation, développer les partenariats... Ce n'est pas une affaire de cinq ans mais de générations. Ne pas oublier aussi notre corpus juridique: rénover une ville ne peut se faire sans tenir compte des longs délais de procédures, allongés souvent par ceux de recours.



8. **Denis Oulés remercie enfin tous les intervenants** qui ont donné leur précieux temps pour des invités fort nombreux. Il remercie à nouveau la Ville de Fontainebleau et son personnel dévoué pour son accueil et son invitation à partager un verre (permettant ainsi de prolonger les échanges et de nouer des relations profitables pour l'économie du Gâtinais et ses 'villes durables').

Il remercie encore les membres de 'Pôle Sud Paris', tous bénévoles (Ludo Van der Heyden, Françoise Lhermitte qui assure le compte-rendu, Thierry Lajaunie, Philippe Delloye, Bernard Templier, Georges Gallet...) et qui ont contribué à l'organisation de l'évènement avec quatre étudiants de l'IUT Sénart-Fontainebleau.

Il recommande aux participants qui ne l'auraient pas encore fait à adhérer à l'association pour appuyer les actions engagées: Cf. <http://www.polesud77.asso.fr/pages/Adhesion%20P-le%20Sud%20Paris.pdf>

Puis il donne rendez-vous pour les **17^{èmes} Synapses** qui auront lieu sur le thème de la vie des entreprises à fort potentiel (elles naissent, se développent, et se transmettent...), en coopération avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Seine-et-Marne, dans l'INSEAD et à une date qui reste à fixer.

Frédéric Valletoux, Maire de Fontainebleau, remercie à son tour les intervenants, et invite l'ensemble des participants à boire un rafraîchissement offert par la ville.

(FL & DO / 20-12-2010)



¹⁴ Titulaire d'une maîtrise de droit, M. Philippe RONSSIN est admis en 1972, à l'École d'administration des affaires maritimes. Il exerce ensuite, dans le corps des administrateurs des Affaires Maritimes, différentes fonctions administratives, techniques et opérationnelles. En 1987, M. Philippe RONSSIN est mis à la disposition du ministère de l'intérieur puis détaché en qualité d'administrateur civil, chef du groupe d'études, de prospection et de réalisation immobilières de la préfecture de police avant d'intégrer, en août 1990, le corps préfectoral en qualité de Sous-Préfet de Bayeux (14 – Calvados). M. RONSSIN a par la suite occupé successivement les fonctions de Secrétaire Général de la préfecture de l'Orne (61) de juillet 1993 à août 1995, de Sous-Préfet d'Épernay (51 – Marne) d'août 1995 à mars 2000, de Sous-Préfet d'Avranches (50 – Marne) de mars 2000 à avril 2005 et de Sous-Préfet de Briey (54 – Meurthe-et-Moselle) jusqu'en avril 2009, date où il est nommé **Sous-Préfet de Fontainebleau**.

Scénarios "Ileau"

Ce qui aura changé	Ce qui aura peut-être / peut-être pas changé	Ce qui n'aura pas changé
Réduction massive des distances parcourues (travailler en local + télétravail)	Climat : saisons plus chaudes, risques d'incendies, sécheresses et inondations, évolution du biotope	Sentiment de propriété, stratégies d'accumulation et d'enrichissement ; initiative privée et liberté d'entreprendre
Hydrocarbures rares et chers, les voitures ne seront pas les mêmes (plus légères) Forte réduction des déchets (meilleure réutilisation des matières premières / recyclage)	Droit de l'urbanisme : contraintes plus fortes sur l'utilisation des sols Fiscalité du travail vs. Fiscalité de l'énergie (taxer plus la consommation d'énergie, taxer moins l'emploi de main d'œuvre)	Les avions seront les mêmes qu'aujourd'hui (mais voleront moins souvent) Structure urbaine : pas d'autoroutes urbaines ou de soucoupes volantes pour se déplacer en ville, bâtiments historiques toujours en place...
Mutualisation d'équipements (navettes de proximité, équipements de jardin...)	Réduction des prestations sociales (hypothèse de réduction des dépenses publiques, recentrées sur les dépenses d'investissement)	Lois de la physique (lois de l'énergie, distances, poids, etc.)
Renforcement du lien social (convivialité, entraide)	Gouvernance locale : partage des décisions entre élus, citoyens, entreprises ; formes et nature des structures administratives	Rôle redistributif de la fiscalité et de l'action publique
	Renforcement des savoir-faire pratiques (menuiserie, réparations, couture, maraîchage...)	Forme de l'alimentation (pilules / injections / aliments de synthèse ne domineront pas les repas)

Légende :

Quasi certain
Probable
Incertain

Scénarios "Ileau"

Personnages	John	Françoise	Mickaël	Louise
Etat civil	40 ans, divorcé, 2 enfants en Angleterre	70 ans, mariée, 5 petits enfants (Shanghai, Bâle, 3 locaux)	22 ans, en concubinage depuis 1 an, 1 nouveau né	42 ans, Mère célibataire, 2 enfants (8 et 12 ans)
Activité	cadre supérieur dans une coopérative internationale industriel du chanvre, musicien	Activité antérieure dans le design numérique, animatrice de réseaux sociaux numériques,	Étudiant en gestion des écosystèmes, et apprenti Boulanger	Infirmière, brodeuse, menuiserie, cuisinière et jardinière
Trajets professionnels	Travaille à distance 1/3 du temps ; 10km pour aller au travail 1/3 du temps, 1/3 du temps visites commerciales	1 mois pour les universités d'été du numérique	1 jour / mois à Paris (université), se rend au pôle universitaire numérique local au quotidien	15 km/ j pour se rendre à l'hôpital, 4j/7
Loisirs	1 week end / 4 en Angleterre, 2 soirs de musique par semaine	1 voyage à Shanghai et à Bâle par an (3 semaines de voyage pour 1 trajet vers la Chine) vie principalement locale (chorale, courses, 3 petits enfants)	2 mois itinérants par an (compagnonnage) sorties en forêt le week end 1 voyage longue distance tous les 2 ans, en train anime le bar local 2 soirs par semaine	Vie associative locale (broderie, menuiserie, jardin, cuisine) 1 voyage en Europe / an
Alimentation	Se fait livrer 3 fois par semaine (du marché local), soigne les ovins, spécialiste de la conservation déshydratée	Cueille les fruits en automne, produit les compotes, en charge de la « flash conservation »	Produit le pain, les gâteaux, nourrit la volaille de l'îlot, assemble les concoctions fertilisantes pour le potager et les traitements fruitiers	Responsable maraîchage, traite des brebis
Rôle dans l'îlot	maître composteur, professeur de musique pour les enfants de Louise, entretient les systèmes chaleur-puissance de l'îlot, assure la sécurité numérique	Animatrice numérique, produit le programme média de la table d'hôtes et la chaîne de TV locale ; garde la fille de Mickaël 2 jours par semaine	bénévole pour la navette du village 2 soirs par semaine ; rémunéré pour l'entretien de la flotte de véhicules	Cuisine 5 repas par semaine à la Table d'hôtes, pilote de la navette 4 jours par semaine (matin, soir), construit des meubles.

Scénarios “Ileau”

Infrastructure	John	Françoise	Mickaël	Louise
Alimentation	Propriétaire de 100 ha agricoles (ovins, compost, chanvre, et les 4ha de maraîchage)	Propriétaire de l'atelier de transformation (flash conservation, déshydratation...)	Locataire du four à pain et du laboratoire biologique	Locataire de la table d'hôtes, locataire d'une parcelle maraîchère
Bâtiments	Maison mitoyenne, 90m2, isolation chanvre, bardage bois, chauffage bois et géothermie par puits canadien.	Appartement 60 m2, isolation chanvre, bardage bois, chauffage bois et géothermie par puits canadien.	Appartement 35 m2, isolation chanvre, bardage bois, chauffage bois et géothermie par puits canadien.	Maison mitoyenne 90 m2, isolation chanvre, bardage bois, chauffage bois et géothermie par puits canadien.
Transports	<ul style="list-style-type: none"> - vélo Power+ - copropriétaire de la navette 7 personnes - 20h de circuit par an de fast track - carte train mobile régionale et nationale 	<ul style="list-style-type: none"> - vélo Power+ - side car pour le vélo power+ - cliente occasionnelle de la navette 7 personnes - carte longue distance premium (TGV transcontinental) 	<ul style="list-style-type: none"> - vélo Power+ - abonnement annuel pour la navette 7 personnes - statut « gold » du club car sharing 	<ul style="list-style-type: none"> - vélo Power+ - copropriétaire de la navette 7 personnes - carte train mobile régionale
Emploi	Centre de télé présence	Centre de télé présence (media centre + échanges avec les enfants de Shanghai / Bâle)	Centre de télé présence (téléenseignement)	Centre de télé présence (télé-enseignement pour les 2 enfants)

Scénarios “Ileau”

Politiques locales	John	Françoise	Mickaël	Louise
Alimentation	<ul style="list-style-type: none"> - Création d'une foncière bio - Commandes publiques pour les cuisines scolaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Financement de l'aménagement de l'atelier de flash-transformation - Promotion des recettes locales de saison 	<ul style="list-style-type: none"> - prêts bonifiés pour les créateurs de fours à pain - commandes publiques pour le pain produit localement 	<ul style="list-style-type: none"> - promotion de la table d'hôtes via la cellule de marketing territorial
Bâtiments	<ul style="list-style-type: none"> - financement du besoin en fonds de roulement des entrepreneurs du chanvre - coordination des chantiers d'eco-renovation 	<ul style="list-style-type: none"> - mise en place de cantonniers « débardeurs » sur les parcelles forestières contrôlées par les collectivités 	<ul style="list-style-type: none"> - mise en place d'une coopérative centralisant les commandes de bois-énergie (pellets, sciures...) 	<ul style="list-style-type: none"> - évolution du code de l'urbanisme pour promouvoir le bardage des façades
Transports	<ul style="list-style-type: none"> - mise en place de lignes de bus renforcées entre les villages et le coeur d'agglomération - mise en place de bornes de recharge électriques - rachat de véhicules individuels 	<ul style="list-style-type: none"> - acquisition d'un parc de 500 navettes 7 places électriques, mises en leasing auprès des habitants - développement du pôle gare proche 	<ul style="list-style-type: none"> - inscription de tous les employés des collectivités locales habitant ou travaillant dans le territoire au club CAR SHARING - mise à disposition des véhicules de fonction pour le club 	<ul style="list-style-type: none"> - création d'une carte trainmobile régionale, permettant de combiner transports publics et navettes individuelles
Emploi	<ul style="list-style-type: none"> - mise à disposition gratuite de locaux pour le télécentre 		<ul style="list-style-type: none"> - promotion du télé-enseignement dans les groupes scolaires 	

Louise, par *DONIER Sandrine*

Bonsoir tout le monde.

Je me présente, je m'appelle Louise, je suis mère célibataire et mes deux enfants sont âgés de huit et douze ans.

Je me lève tous les matins dans ma petite maison mitoyenne de 55 m² où il fait bon vivre. Les enfants apprécient particulièrement notre mode de chauffage à bois: c'est tellement plus convivial!

De plus, ma maison est isolée et protégée par du chanvre et un bardage en bois qui est un matériau qui a fait évoluer le code de l'urbanisme. Ce bardage a tendance à se développer dans l'Ileau. Ma maison rallie alors l'écologie et la protection de l'environnement!

Après avoir emmené mes enfants au centre de 'télé présence' qui est un centre de télé-enseignement, je me rends sur mon lieu de travail. Je suis infirmière et doit me rendre quatre jours par semaine à l'hôpital. Devant parcourir 15 km pour y aller, je profite de ma carte d'abonnement 'train mobile' qui me permet de combiner transports publics et navettes individuelles dont je suis copropriétaire et conductrice quatre jours par semaine, le matin et le soir.

De retour du travail, je vais chercher mes enfants à leur cour de musique et les emmène sur ma parcelle maraîchère. Étant la locataire, j'ai l'opportunité de cultiver des fruits et légumes de saisons. À proximité de cette parcelle, j'éleve également des brebis. Mes récoltes et traites me permettent d'agrémenter mes petits plats, que ce soit à la maison ou à la Table d'hôtes, dont je suis locataire et où je sers 5 repas par semaine.

Grâce à une cellule de marketing territorial qui me permet de promouvoir la Table d'hôtes, je réussis à remplir la salle de restaurant sans difficulté.

Le soir ou le weekend, je prends plaisir à prendre mon vélo Power+ pour me rendre à l'association locale dont je fais partie. Là-bas, je fabrique des meubles, je cuisine, je brode ou je jardine. Autant d'activité qui me permet de me changer les idées, de me divertir! D'ailleurs les enfants aiment m'y accompagner! Mais je crois surtout que ces par gourmandise pour mes plats!!

Malgré toutes ces activités, je prends le temps de partir une fois par an en Europe avec les enfants.

LAGRIFA Benoît

Présentation :

- Nom: **Mickael**
- 22 ans
- vis en concubinage depuis un an
- Papa de un enfant
- étudiant en gestion des écosystèmes
- apprenti chez un boulanger

Pour me rendre à mon travail :

- vélo Power+
- abonnement annuel pour la navette 7 personnes
- statut « go Id » du club « car sharing »

Je vis :

Appartement 45 m²,

- isolation chanvre,
- bardage bois,
- chauffage bois

Mes loisirs :

- sorties en forêt le week end
- Tous les deux ans, un voyage longue distance en train
- J'anime le bar local 2 soirs par semaines

Ma façon de manger :

- produis mon propre pain
- fais mes propres gâteaux
- nourris la volaille de l'îlot
- mange les légumes et les fruits de mon potager personnel
- locataire du four à pain et du laboratoire biologique

Ce que je fais dans l'îlot :

- bénévole pour la navette du village 2 soirs par semaine
- je suis rémunéré pour l'entretien de la flotte de véhicule de l'îlot

Ce qu'il faudrait changer:

Alimentation:

- pouvoir accorder des prêts bonifiés pour les créateurs de fours à pain
- autoriser commandes publiques pour le pain produit localement

Bâtiment:

- mettre en place d'une coopérative centralisant les commandes de bois-énergie (pellets, sciures ...)

Transports:

- il faut que les employés puissent s'inscrire dans des collectivités locales habitant ou travaillant dans le territoire au club CAR SHARING
- mise à disposition des véhicules de fonction pour le club

Emploi

- faire une promotion du télé-enseignement dans les groupes scolaires
- développer le pôle universitaire local

Françoise, par *DENOUEL Mathilde:*

Bonjour à tous. Je me présente, je m'appelle Françoise. J'ai 70 ans et suis retraitée. J'étais spécialiste dans le design numérique et animatrice de réseaux sociaux numériques. Vous l'aurez constaté, je suis attirée par tout ce qui touche aux nouvelles technologies. Je pars chaque année un mois pour les universités d'été du numérique.

J'ai cinq petits-enfants dont un qui vit à Shanghai et un autre à Bale. Je suis donc amenée à faire un voyage par an vers la Chine. Je profite de cet unique voyage pour voir mes 2 petits enfants expatriés. Malgré cela, je suis plutôt sédentaire et j'ai une vie bien ancrée localement.

En effet, comme je vous l'ai dit, je suis animatrice numérique. Je m'occupe du programme média de la Table d'hôtes de l'Ileau. De plus, je m'occupe de la télévision locale.

Pour me rendre à mes activités, j'ai l'habitude de me déplacer à vélo. J'utilise occasionnellement la navette de 7 personnes. De plus, pour les longs trajets, je privilégie le train plutôt que l'avion. J'ai même pris la carte longue distance premium. Ce moyen de transport est moins polluant que l'avion.

J'ai l'habitude de cueillir les fruits en automne pour en faire des confitures et des compotes. D'ailleurs si vous êtes intéressés pour faire des conserves de fruits et légumes, je suis propriétaire de l'atelier de transformation (flash conservation) donc vous pouvez me contacter.

Voici mes activités dans l'Ileau.

En ce qui concerne ma vie privée, j'habite dans un appartement de 60 m² environ. Mon isolation est en

chanvre, un produit naturel. Il y a une exploitation de chanvre dans l'Ileau donc c'est un moyen simple, naturel et assez économique d'utiliser cet isolant. Pour chauffer mon habitation, j'utilise le bois. C'est assez économique car il y a beaucoup d'espaces forestiers autour de l'Ileau. D'ailleurs, pour information, des cantonniers débardeurs ont été mis en place afin de nettoyer les parcelles forestières. Cela va ainsi faciliter l'exploitation des arbres, et donc favorisera le secteur du chauffage pour nos collectivités alentours.

John, par *STIENNE Jérôme*:

Bonjour à tous,

je m'appelle John et je vis à ILEAU, une ville ma foi tranquille et fort plaisante. J'ai actuellement 40 ans et je suis divorcé avec la femme qui m'a donné 2 beaux enfants qui sont actuellement en Angleterre.

Je suis cadre supérieur dans une coopérative internationale qui coopère avec un large panel de pays. Je travaille également dans l'industrie du chanvre qui pour moi est une ressource majeure à notre époque. Je suis également comme vous pouvez le constater musicien (*guitare posée à proximité*). Mon travail et mes responsabilités m'obligent à me déplacer énormément et je dois dire que j'adore cette activité ! Je suis à dix Km de mon lieu de travail ou j'y passe un tiers de mon temps et un autre tiers en déplacement. Autant vous dire que les transports sont ma spécialité ! Je suis d'ailleurs un adepte du vélo et copropriétaire d'une navette de 7 personnes. J'adore ce transport à la fois convivial et économique car cela évite de me faire utiliser ma voiture électrique. Je suis impatient de l'achèvement des travaux d'une ligne de bus qui raccourcirait encore plus mon temps de trajet. Je passe me dernier tiers de mon temps chez moi car la commune met à ma disposition un centre de télé présence qui me permet de travailler sans bouger de ma ville.

Toute cette hyperactivité, je l'oublie totalement le weekend que je passe en Angleterre en compagnie des enfants ou tranquillement chez moi, dans ma maison mitoyenne isolée exclusivement au chanvre, bardée et chauffée exclusivement au bois. Ce choix de vie avant d'être convivial m'a permis d'énormes économies et je peux m'offrir des repas grâce à la production locale au marché : que des fruits et légumes de saison. Les horaires du marché sont d'ailleurs aménagés pour les hyperactifs comme moi et c'est un réel soulagement de pouvoir compter sur ce marché ou les prix sont si bas.

J'ai mon petit coin de paradis puisque je suis le propriétaire de 100Ha agricole, dont 4 Ha de maraichage que je loue à Louise. J'y cultive du chanvre, fabrique mon propre compost et j'ai une centaine d'ovins qui peuvent paître paisiblement dans ces 100Ha de verdure. Ma culture de chanvre est financée en partie par les responsables locaux et c'est vraiment plus pratique pour moi d'y cultiver mes semences. Cette culture du chanvre permet de nouvelles techniques d'isolation et je fais profiter ce savoir-faire à l'ILEAU puisque j'entretiens les systèmes de chaleur puissance de la commune.

Toutes ces économies m'ont permis de m'acheter cette guitare qui est l'une de mes passions puisque je suis musicien et compositeur. Je pratique cette passion 2 soirs par semaine ou je transmets mon art aux enfants de Louise. Je leur apprends ces « musiques de vieux » comme ils me le disent ! Pourtant je me souviens quand j'avais leur âge ... un groupe visionnaire parlait du monde écologique idéal... Quel dommage pour eux de ne pas voir à quelle époque on vit ! Je conclurais donc par cette chanson visionnaire que l'on chantait en 2010 pour une ville verte :

« Peut être que je parle pour ne rien dire,
Et que quand tu m'écoutes tu as envie de rire,
Et si le béton est ton avenir,
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires,
Et j'aimerais pour tous les hommes et les animaux,
Que tu captés le message de mes mots ,
Car un lopin de terre, une tige de roseau ,
Permettra la croissance de tes marmots. »